Région du Grand Moncton
EXIT
70, rue King, 2e étage Moncton, (N.-B.) E1C 4M6
Jolie maison, située à l'arrière de l'édifice Taillon de l'U de M, avec trois chambres, deux salles de bain, une piscine et plus encore. Il faut la visiter pour l'apprécier pleinement. Contactez Jean
852-0996 jean@exitmoncton.com

White Cab
857-3000
Company Limited

Écoutez CKUM 93.5
6h à 9h - Snooze Café
12h à 14h - Midi Radio-J
16h à 18h - Awaye À Maison
Du 11 au 15 avril, gagner des albums et des billets pour Vincent Vallières de ce vendredi 15 avril à l'osmose.
CKUM FM 93.5 R@dio J
Le son d'aujourd'hui

Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Champlain
(3)

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 25
Mercredi 6 avril 2005
Volume 36

La grève étudiante au Québec page 3

Editorial page 4

Calendrier Culturel page 10

Symbiose entame une campagne de cartes postales

www.capacadie.com/lefront

ED'S SUB
Mmm! Mmm! Ça va être BON...
Nos plus populaires !
Ed's Sub • Ed's Steak • Poulet grillé
Heures de livraison | Lundi au samedi : 11h00-14h00 Dimanche : 16h00-21h00
Livraison gratuite avec minimum d'achat
854-0884

Actualité

Le nucléaire, nécessité ou absurdité?

Denny Richard

La province du Nouveau-Brunswick retarde encore sa décision face à l'avenir de la centrale nucléaire de Pointe Lepreau. Il est clair que le gouvernement souhaite effectuer la remise à neuf de notre vieille centrale. Cependant, les gaffes commises par nos dirigeants ont plongé la province dans une situation économique précaire. Nous sommes maintenant dépendants des investissements du gouvernement fédéral ainsi que du secteur privé en ce qui concerne la remise à neuf de Pointe Lepreau. Le dossier est de nature très complexe, mais le gouvernement ne semble pas vouloir adresser certains problèmes relatifs à l'énergie nucléaire.

Il est vrai que les centrales nucléaires émettent beaucoup moins de gaz à effets de serre que les vieilles centrales à charbon. Avec la mise en vigueur du protocole de Kyoto, les gaz à effet de serre sont devenus la préoccupation du jour. Mais nous devons remettre en question notre production énergétique. L'énergie nucléaire entraîne une nouvelle gamme de problèmes environnementaux et sociaux qui pourraient avoir un impact important sur la réalité provinciale. Nous savons qu'il n'existe aucune façon sécuritaire d'entreposer les déchets produits par les centrales nucléaires. Il paraît que les déchets doivent être entreposés pour plus de 300000 ans avant de perdre leur propriété radioactive. Personne ne connaît le véritable impact d'un site nucléaire, mais les quelques études qui ont été menées ont démonté que le taux de cancer était relativement élevé chez les collectivités avoisinantes.

Les possibilités d'un effet néfaste sur notre environnement ainsi que sur notre santé devraient être suffisantes pour nous amener à considérer une nouvelle direction. Nous savons que le Nouveau-Brunswick serait capable de profiter de sa géographie pour développer le secteur de l'énergie éolienne. Une carte du potentiel éolien de la province fut récemment dévoilée par des chercheurs de l'Université de Moncton. Les résultats de cette recherche sont très encourageants pour le développement d'énergie renouvelable dans la province. Une autre forme d'énergie qui n'est que trop peu mentionnée par nos dirigeants est l'énergie solaire. Selon les experts de Solar Nova Scotia, les maritimes jouissent d'un des meilleurs climats au pays pour développer l'énergie solaire. Des approches "low tech", telles que le solaire passif ou les collecteurs solaires, pourraient réduire de façon significative l'énergie utilisée dans nos maisons. Les approches de ce genre encourageraient une meilleure conception de nos infrastructures tout en permettant de profiter des ressources gratuites offertes par dame nature.

Nous devons considérer que l'énergie utilisée dans la province ne reflète pas nécessairement le besoin de la province. Une campagne de sensibilisation est nécessaire pour éduquer les gens au sujet du gaspillage énergétique. La réduction de notre utilisation quotidienne collective pourrait grandement alléger la quantité d'énergie qui doit être produite dans la province.

Le groupe Symbiose, en collaboration avec le Sierra Youth Coalition, entame une campagne de cartes postales pour s'opposer à la remise à neuf de la centrale nucléaire de Pointe Lepreau. Le jeudi 31 mars, à 11h15, nous lançons officiellement la campagne avec une conférence de presse au rez-de-chaussée de la Faculté des Arts. Le scénario de notre conférence de presse se déroule en 2031. Eh oui, les mutants seront présents! Cette action se déroule dans le cadre d'une journée d'action nord- américaine sur les enjeux énergétiques. Vous pouvez imprimer la carte postale sur le site www.energyaction.net.

Votre «Pro Shop» de hockey et de baseball

MARITIME Sports Excellence

Spécialiste en :

Réparation d'équipements
Aiguisage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
questions@maritimesports.com

242, chemin Lewisville, Moncton, NB E1A 2R5
Tél.: (506) 858-8421 Sans frais: 1-888-368-9999 Téléc.: (506) 852-4438

vclez ce journal

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
Pavillon Pierre-A.-Landry, local 065,
Moncton (N.-B.) E1A 3A9
Téléphone: (506) 863-2013
Télécopieur: (506) 863-2016
Courriel: lefront@umoncton.ca

Publicité :
Téléphone: (506) 858-5757
Télécopieur: (506) 858-4503
Courriel: lefront@falstaffmedia.com

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 15h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word, WordPerfect ou texte pour IBM à l'adresse lefront@umoncton.ca.

Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans «C'est vous qui le dites.». La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots et la rédaction peut modifier le contenu si elle le juge nécessaire.

Directeur Jesse ROBICHAUD
Rédacteur en chef Claude HACHÉ
Rédactrice adjointe Mélanie ROBICHAUD
Rédacteurs culturels Mathieu GALLANT
Christian ROY
Rédactrice sportive Mélanie ARSENEAU
Graphiste Falstaff Media
Révision Shannon ROBICHAUD
Correction Éric SNOW
Marie Hélène EDDIE
Christian ROY
Représentante des ventes Geneviève COMEAU
Livreur Phil ANDERSON

Actualité

Grève étudiante au Québec : contre la marchandisation de l'éducation

Julien Abord-Babin

Depuis près d'un mois et demi, le Québec connaît le plus important mouvement de grève étudiante de toute son histoire. Ce sont plus de 150 000 étudiants, toutes disciplines confondues, qui sont en grève pour dénoncer les coupures de 103 millions dans le système de prêts et bourses effectuées par le gouvernement libéral de M. Jean Charest. Mais au-delà des revendications financières, ce mouvement de grève lance un véritable débat de société sur le rôle fondamental de l'éducation.

Le gouvernement Charest, au pouvoir depuis deux ans, mène depuis son élection de nombreuses réformes, vivement contestées, qui tendent à encourager la privatisation et à limiter les dépenses du gouvernement. On observe, depuis l'élection des libéraux, un désinvestissement considérable dans les services sociaux. C'est dans ce contexte que le ministre québécois de l'Éducation annonça, il y a déjà un an, une coupure de 103 millions dans le programme de prêts et bourses. Cette réforme signifie que les étudiants qui bénéficient de l'aide financière, donc les plus pauvres, voient leurs bourses diminuer, remplacées par de plus gros prêts. Cela ne fait qu'aggraver le problème de l'endettement étudiant.

Le gouvernement libéral traite la situation actuelle comme un problème purement économique, mais le réel enjeu, qu'il s'entête encore à ignorer, est l'accessibilité à l'éducation. Pour être réellement démocratique, l'éducation postsecondaire doit être accessible au plus grand nombre possible. Malheureusement, nos institutions scolaires tendent à pencher de plus

en plus vers le système élitiste américain. Les frais de scolarité augmentent, et l'aide financière ne suit pas nécessairement.

La réforme pernicieuse du gouvernement québécois en est un exemple frappant. Incapable d'augmenter les frais de scolarité, gelés depuis quelques années déjà, le gouvernement a décidé de couper dans le système d'aide financière qui vise à aider les étudiants les plus défavorisés. En plus de cela, les étudiants québécois craignent de voir un dégel des frais de scolarité dans l'éventualité d'un second mandat libéral au Québec.

Cette grève étudiante vise donc bien plus que le retour des 103 millions, qui est plus un symbole qu'un objectif final. Le but de cette grève est beaucoup plus important, c'est la protection de la justice sociale, menacée par des politiques de droite qui ne font qu'agrandir l'écart entre les riches et les pauvres. La lutte actuelle des étudiants québécois rejoint donc le mouvement alter-mondialiste qui depuis quelques années prend de l'ampleur à l'échelle mondiale.

Depuis plusieurs années, les principes néo-libéraux de marchandisation se sont répandus à un rythme alarmant parmi nos gouvernements, et ce, non seulement à l'échelle nord-américaine, mais mondiale. Ce sont tous nos services sociaux qui en écopent et l'éducation est loin d'être épargnée. Graduellement, nous observons des transformations menaçantes en ce qui a trait à la gestion de nos institutions scolaires, notamment aux niveaux postsecondaire et universitaire. C'est tout le caractère social de nos universités qui est sacrifié pour faire place aux intérêts du secteur privé.

À l'origine, l'université était une institution qui visait premièrement à former des citoyens responsables, dotés d'un sens critique, capables de questionner le gouvernement en place pour faire progresser la société au complet. L'éducation universitaire est donc un pilier fondamental de toute société démocratique. Malheureusement, nos gouvernements semblent l'oublier et sont en train de faire de nos universités un lieu d'enseignement de plus en plus technique afin de répondre uniquement aux besoins du marché. Évidemment, l'université doit enseigner certaines habiletés pratiques, mais pouvons-nous laisser cela se faire au dépend de la responsabilité sociale de l'enseignement?

Heureusement, les étudiants québécois nous montrent qu'ils n'ont pas oublié la raison d'être de l'éducation. Ils crient haut et fort leur insatisfaction et leur inquiétude, face à un gouvernement prêt à endetter une génération qui devra bientôt faire vivre une population vieillissante. Plus important encore, ils nous prouvent que la mobilisation collective est encore possible, dans une société de plus en plus individualiste.

Malgré le désinvestissement massif du gouvernement Charest, le Québec possède encore le système d'éducation le plus abordable au Canada, mais cela ne s'est pas fait tout seul. Les étudiants québécois en sont à leur huitième grève générale illimitée et l'histoire nous prouve que c'est le seul moyen de pression efficace pour faire entendre les revendications étudiantes. Toutes ces grèves ont mené à des victoires pour les étudiants, et jamais un semestre n'a été perdu. Nos voisins sont peut-être chialeux, mais au moins ils sont efficaces.

Comparés à eux, le Nouveau-Brunswick et le reste du Canada font piètre figure. Les étudiants néo-brunswickois payent des frais de scolarité deux fois plus élevés – qui ne sont pas encore gelés – tandis que l'aide financière demeure bien moins généreuse. Le gouvernement québécois essaie d'utiliser cet argument pour justifier ses réformes, mais ce même argument ne pourrait-il pas être utilisé par les mouvements étudiants des autres provinces pour faire face à leurs gouvernements?

Démarrage d'une PME: pourquoi pas vous !

Mélanie Robichaud

En s'approchant du Manhattan, ce vieux bâtiment démodé récemment aménagé en bar à l'arrière du club Oxygen sur la rue Main, les rythmes de la musique hip-hop se font de plus en plus perceptibles. Dans le bar, l'air est pesant et les libations abondent à un point tel qu'on pourrait facilement concevoir que l'alcool se soit échappé des bouteilles pour venir chatouiller les sens. Ah!…quelle nostalgie des plaisirs lointains, entremêlés du zèle ému par les rythmes originaux du groupe de musique Classified.

Au loin, sur le plancher de danse, derrière la troupe qui semblent être limogée à la musique, se trouve un jeune homme vêtu à merveille pour l'occasion, qui dispose soigneusement des t-shirts sur une longue table. En s'approchant du soi-disant kiosque, qui ressemble de plus en plus à une table de cafétéria du secondaire, où sont étalés t-shirts, casquettes et chandails, une passante apperçoit le logo "Konform". "Curieux", dit-elle au jeune homme.

Le jeune homme, vêtu d'un t-shirt sur lequel on distingue le même logo, la regarde d'un sourire sympathique et lui dit "salut, comment ça va? Enjoyes-tu le show?". Un peu amadoué par sa complaisance, la passante lui répond qu'elle ne connaît pas le groupe mais qu'elle s'amuse bien.

Il doit faire près de six pieds. Avec un regard pétillant, il se présente: "moi, je suis Simon et je suis propriétaire de Konform Clothing, le suis ici pour promouvoir la scène musicale locale et, bien entendu, vendre ma marchandise." D'un regard stupéfait, la passante lui demande son âge et il lui répond tout bonnement qu'il est âgé de 19 ans. "C'est quand même jeune pour être propriétaire" lui répond-elle. Il ne réagit pas. Brûlante de curiosité, elle insiste encore. "Explique-moi comment tu t'y prends ?" Après un court moment d'hésitation, il lui répond d'un air encore plus ambitieux que "pour percer, il faut connaître sa clientèle cible. La mienne est surtout composée de jeunes, donc je m'organise pour promouvoir des shows qui ciblent cette clientèle. Plus il y a de jeunes, plus les chances que je vende mon produit sont grandes. Même s'ils ne l'achètent pas, le simple fait de voir mon logo les familiarisent avec la marque tout en créant une image de marque. Ça c'est la publicité implicite."

La passante semble bouche-bée. Elle n'en revient tout simplement pas. Il vient de lui présenter, en quelques phrases distraites, sa stratégie de marketing…à 19 ans! "Mais comment as-tu pensé à ça ?", s'exclame-t-elle. Il réplique, "mais c'est logique".

Simon Caissie s'est lancé en affaires il y a environ cinq mois. Il affirme que c'est la passion qui le pousse à persévérer dans ce métier, puisque le travail est ardu et les risques sont grands.

L'idée de se lancer en affaires lui est venue comme ça, un beau jour d'été. Sur papier, il a conçu un plan d'affaires qu'il a ensuite présenté à son banquier. Après plusieurs tentatives, il a finalement réussi à le convaincre de lui fournir les capitaux nécessaires. Son banquier lui a aussi donné une multitude de conseils judicieux sur la démarche à suivre pour assurer la croissance de sa petite entreprise.

Par ailleurs, il existe une panoplie de programmes offerts par le gouvernement fédéral ou provincial, conçus dans le but d'épauler la création et la réussite de petites et moyennes entreprises au Canada.

Simon est conscient du fait que s'il réussit à percer sur le marché tout en étant rentable, il pourra éventuellement faire une demande de financement auprès du gouvernement.

Le service de Prêt pour le financement d'une petite entreprise du Canada (FPEC), garanti par le gouvernement fédéral, peut offrir le financement nécessaire pour démarrer ou faire croître les petites entreprises. Ainsi, Simon a toutes les chances de son côté pour réussir en affaires, tout comme vous!

Editorial

Les médias étudiants en voie d'extinction à l'U de M?

Claude Haché

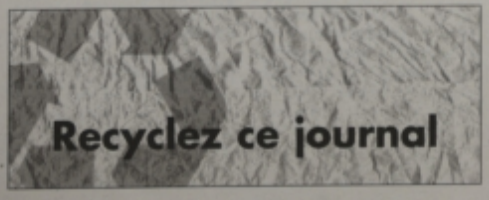
Le mouvement médiatique sur le campus de l'Université de Moncton est en péril. Dans cette ère hyper médiatisée, la situation sur notre propre campus ne semble pas refléter la réalité d'ailleurs. Pourquoi cette tendance de complaisance envers les sources d'information du campus? N'avons-nous pas intérêt à nous forger une place dans le débit de la société qui nous entoure? Le manque de participation au sein des médias étudiants est déplorable et la couverture médiatique laisse à désirer. Par conséquent, les évènements qui affectent les étudiants n'obtiennent pas l'attention nécessaire.

Il est évident que cette pièce éditorialiste est une autocritique. Une autocritique longuement due. Il ne s'agit pas d'un exercice qui cherche à engendrer de la pitié sur le sort des vénérables journalistes du campus, mais simplement une tentative pour faire remarquer que la reconnaissance médiocre de nos institutions médiatiques ne peut pas continuer. Elle ne peut pas continuer parce que cette tendance de désintéressement risque de mettre un terme final à nos sources médiatiques étudiantes.

Nous croyons que Le Front sera publié à toutes les semaines continuellement pour toujours. La réalité est entièrement différente. Nous prenons trop grandement pour acquis le fait que l'hebdomadaire étudiant est une entité importante dans la vie étudiante du campus. Si la tendance se maintien, nous allons perdre notre précieux journal.

Les étudiants de l'Université de Moncton ont toujours eu des tendances réactionnelles. Imaginez donc un campus sans journal. Lors de grève concernant le taux des frais de scolarité ou lors des manifestations entourant le débat sur les langues officielles, la mobilisation devenait une vraie priorité et s'emparait de tous. Le journal étudiant jouait un rôle majeur dans le processus de cette mobilisation et gardait un œil critique sur le déroulement de la situation. Hélas, la piètre implication et le manque d'activisme de la part des étudiants fait en sorte que le journal n'a réellement plus d'utilité.

Ce n'est pas au journaliste de faire l'actualité; ce fardeau imposant va à l'encontre de la notion de la couverture non partisane. Nous devons reformuler à la base nos médias pour en sorte assurer que leur rôle est accentué et que les étudiants puissent jouir d'une couverture plus complète et qui sert aux besoins réelles du campus. Le journal doit s'aligner avec la mission de l'Université et rendre disponible aux étudiants une plus grande dichotomie d'idées et s'interpeller sur le statut contemporain de la masse étudiante. Le temps est grandement venu pour faire du ménage dans nos médias universitaires. Cependant, tout dépendra de la volonté des étudiants...



Les Jeunes Néo-démocrates du Nouveau-Brunswick réclament un gel des droits de scolarité

Les Jeunes Néo-démocrates du Nouveau-Brunswick vont présenter une pétition à la chef du Nouveau Parti démocratique, Elizabeth Weir, le jeudi le 31 mars l'Assemblée Législative, dans le but d'obtenir un gel de frais de scolarité dans la province entière. Les membres des Jeunes Néo-démocrates ont amassé des signatures d'étudiants parvenant de différentes universités de la province pendant les deux dernières années et se sont informés du montant total de dettes relié aux études post-secondaires de ces derniers.

La pétition a récolté 554 signatures avec un total de dette s'élevant à $5, 203, 600.

"Les chiffres parlent par eux-mêmes. Nous pouvons dire que 100 étudiants se partagent une dette étudiante de- $1 million. Comment le gouvernement pense-t-il que les étudiants peuvent sécuriser un mode de vie standard après avoir terminé leurs études? Les étudiants sont forcés à prendre des décisions difficiles, notamment à demeurer au N.-B. ou fonder une famille dans une province de l'ouest, en vue d'avoir un emploi, et ce beaucoup plus payant", fait remarquer Sébastien Bezeau, co-président francophone des Jeunes Néo-démocrates du Nouveau-Brunswick.

Le NPD du N.-B. s'est engagé envers une campagne visant le gel des frais de scolarité, seulement un an après avoir accédé au pouvoir et a par la suite créé un comité pour réviser le système d'éducation post-secondaire.

Passion : écologie
Territoire : le monde!

Vous vous passionnez pour l'écologie? Pour les questions d'ordre international? Vous avez envie d'apprendre dans un contexte différent? L'Université de Sherbrooke vous offre une formation unique et pratique en écologie internationale.

Le besoin de professionnels en gestion des écosystèmes est plus crucial que jamais. S'appuyant sur une expérience concrète en écologie internationale, le diplôme de 2e cycle en écologie internationale est la seule formation au Canada qui tienne compte des grands écosystèmes de la planète. Le but? Former des spécialistes en écologie ayant des connaissances approfondies des écosystèmes continentaux et une solide compréhension des stratégies de développement des pays du Sud. En plus de s'enrichir d'une expérience de terrain en développement international, les diplômés se forgent une perception intelligente des enjeux et acquièrent la capacité de gérer des projets.

Le programme est réparti sur trois sessions. La date limite pour déposer une demande d'admission est le 1er avril 2005.

Informez-vous :
Colette Ansseau
(819) 821-8000 poste 2078
Colette.Ansseau@USherbrooke.ca

www.USherbrooke.ca/biologie

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Chroniques

Chronique Symbiose

Symbiose sert un poison d'avril à Pointe Lepreau et au gouvernement Lord

Mathieu Gallant

Nous sommes en l'an 2031, 26 ans après la décision du gouvernement Lord d'aller de l'avant avec le plan de remise à neuf de la centrale nucléaire de Pointe Lepreau. Maître Léo Liennes énonce les raisons pour lesquelles un groupe de citoyens du Nouveau-Brunswick a déposé un recours collectif afin de d'entamer une poursuite contre le gouvernement provincial, suite à une fuite ponctuelle de matériau radioactif et à des années de pollution thermique émanant de la centrale.

C'est ainsi que trois membres de l'Association des citoyens mutants et radioactifs du N.-B., soit un pêcheur, un employé de la centrale et une mère d'un bébé mutant, ont témoigné devant le juge pour lui faire part des conséquences terribles découlant de l'accident nucléaire en question.

***

C'est suite à cette conférence de presse fictive que Denny Richard, membre du groupe Symbiose, a annoncé le lancement d'une campagne pan-continentale appelée Fossil Fools Day (Poison d'avril) visant à sensibiliser le public et faire pression sur les élus afin d'éliminer les sources d'énergie malsaines et de les remplacer par des sources d'énergie propres et renouvelables.

Symbiose, en collaboration avec la Coalition de Jeunesse Sierra, invite les citoyens de la province à signer des cartes postales qui seront acheminées au premier ministre Bernard Lord et au ministre de l'Énergie Bruce Fitch, dans le but des les convaincre de renoncer au projet de remise à neuf de Pointe Lepreau et de leur faire adopter un nouveau plan en matière d'énergie qui donnerait une place importante à l'énergie éolienne et à l'énergie solaire, deux sources d'énergie pour lesquelles des chercheurs ont démontré qu'il existe un potentiel élevé dans la province.

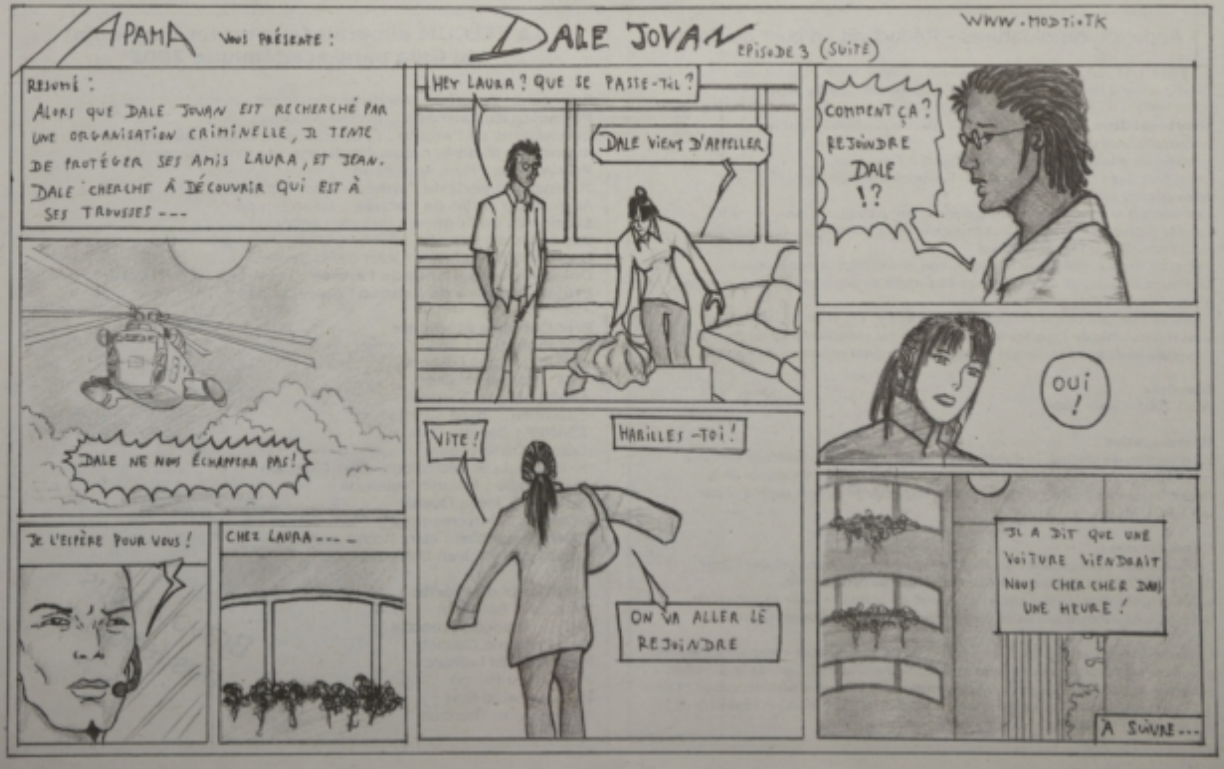
Le groupe a également souligné les dangers inhérents aux centrales nucléaires. " Le projet de remise à neuf de la centrale nucléaire du gouvernement Lord est une entreprise risquée qui pourrait avoir des effets désastreux sur notre économie, notre santé et celle de notre environnement ", a déclaré le groupe, par voie de communiqué. " Puisqu'on n'a pas de solution durable à l'entreposage des déchets nucléaires, et que ces déchets sont cancérigènes, on hypothèque l'avenir des générations futures et on met à risque la sécurité du public ".

Symbiose promet aussi de faire pression auprès du gouvernement afin que ce dernier lance une campagne de sensibilisation visant à réduire le gaspillage énergétique tant au niveau résidentiel qu'industriel. Selon le groupe, une meilleure isolation des immeubles contibuerait grandement à réduire la consommation d'énergie.

Le gouvernement Lord qui doit se prononcer bientôt sur le sort réservé à l'unique centrale nucléaire en Atlantique a menacé Ottawa, qui ne semble pas prêt à contribuer 400 M $ au projet de réfection qui coûtera au moins 1,4 G $, de faire construire une centrale au charbon, option moins dispendieuse, mais beaucoup plus polluante.

La compagnie privée ontarienne Bruce Power, qui a fait une offre au gouvernement provincial afin de partager les coûts de la rénovation et les risques financiers, attend elle aussi la réponse du gouvernement.

BandeDessinée



www.umoncton.ca/feecum

Fédération des étudiants et étudiantes
du Centre universitaire de Moncton
Local B-101, Centre étudiant
Université de Moncton
E1A 3E9

Téléphone : 506.858.4484
Télécopieur : 506.858.4503
Courriel : feecum@umoncton.ca

FÉÉCUM

L'exécutif 2005-2006 de la FÉÉCUM

Le comité exécutif de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton est composé de quatre étudiants et étudiantes. Vous les avez élus lors des dernières élections, ils seront donc votre voix tout au long de la prochaine année académique. Leur mandat débute le 1er avril 2005.
N'hésitez pas à leur communiquer vos idées, suggestions et/ou préoccupations.

À la FÉÉCUM, deux grands paramètres établissent notre rôle et notre mission :

- Les revendications et la défense des droits et intérêts des étudiant.e.s
- Le maintien et l'amélioration de la qualité de la vie étudiante.

Appel de candidatures - Rédaction en chef du Front

La FÉÉCUM recevra, jusqu'au vendredi 15 avril 2005 à 16h30, des candidatures à la rédaction en chef du journal étudiant Le Front.

Responsabilités :
- répond à la direction;
- rédige les éditoriaux qu'il peut déléguer à l'occasion;
- voit à ce que l'ensemble des nouvelles pertinentes au contexte universitaire soit couvert;
- de concert avec le ou les photographes, voit à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les chroniques;
- prépare un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues.
- s'occupe de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- est responsable de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- exécute toute autre tâche qui se rattache à l'aspect rédaction du journal.

Mandat :
Avril 2005 à mars 2006.

Rémunération :
La direction du journal, la direction générale et la vice-présidence services et administration de la FÉÉCUM fixeront, ensemble, les montants de la rémunération du poste, en s'assurant de respecter le budget approuvé par la FÉÉCUM.

Candidatures :
Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉÉCUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au comptoir de la réception de la FÉÉCUM à l'attention de la vice-présidence services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé de la vice-présidence services et administration, de la direction du Front, de la direction générale de la FÉÉCUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

La FÉÉCUM aimerait féliciter les gagnants du Gala para-académique 2005

Recrue de l'année : Stéphanie Chouinard
Politicien de l'année : Christian Boudreau
Événement de l'année : Le spectacle de Louis-José Houde
Avancement de la cause étudiante : Isabelle Landry
Prix Acadie : Marc Robichaud
Journaliste écrit de l'année : Jesse Robichaud
Animateur radio de l'année : Jason Doiron
Employée de l'année : Isabelle Landry
Bénévole de l'année : Bobby LeBlanc
Impliqué de l'année : Jean-Denis Bernard
Délégation étudiante de l'année : Les Aigles Bleus (Hockey)
Projet initiative de l'année : Café Campus

Prix Conseils étudiants
-Administration : René Cormier
-AEIUM : Anges Lekogho
-Arts : Danielle Mallet
-Droit : Mylène Thériault
-Éducation : Josée Surette
-ESANEF : Benette Charles
-Génie : Denis Légère
-Kinésiologie et Récréologie : Ian Chiasson
-Psychologie : Mélanie Melanson
-Sciences : Joëlle Ouellet
-Sciences infirmières : Marie Martin
-Sciences sociales : Marc Robichaud
-Travail social : Jean Denis Bernard

Certificats de mérite
Mme Emili Bellefleur
M. Jean-François Frenette
Mme Jocelyne Gaudet
Mme Frances LeBlanc
M. Mathieu Perron
Mme Kadiatou Sow
Mme Mylène Thériault

Bravo à tous nos leaders!

Arts&Culture

Les Trois Accords : de la bonne humeur en quantité

Marie Hélène Eddie

Le bar étudiant l'Osmose était plein à craquer, vendredi dernier, alors que les Trois Accords étaient de passage au campus, garantissant une soirée des plus excitantes. La veillée s'annonçait en effet prometteuse, puisque le lot de billets mis en vente en mars avait été épuisé depuis plus d'une semaine, attestant que notre bar étudiant serait rempli à pleine capacité.

Le show a débuté avec Norm the Jammer et une petite foule d'étudiants qui jasaient tranquillement en buvant une bière, ou encore en jouant au billard. Dès 21h30, l'Osmose débordait d'étudiants impatients de voir monter sur scène le groupe québécois qu'ils étaient venus voir.

Avant les Trois Accords, pourtant, ce sont Sylvain Ward et Rémi Goupil, sous le pseudonyme des Pastels Arc-en-ciel, qui sont montés sur scène pour divertir une foule enthousiaste et bruyante. Le public, encore plus déchaîné lorsque les membres du groupe humoristique faisaient tinter une clochette pour les inciter à boire une gorgée de bière, a beaucoup apprécié leurs chansons, qui étaient en vérité très amusantes et divertissantes, c'est le moins qu'on puisse dire.

Finalement sont arrivés sur la scène de l'Osmose les membres du groupe Les Trois Accords, musiciens-humoristes, si l'on peut les appeler ainsi, tant attendus de tous. Leur bonne humeur était contagieuse; il est évident qu'ils estimaient de beaucoup le public monctonien qui hurlait pour eux, et ils étaient agréablement surpris par le fait que tous les billets du spectacle avaient été vendus, comme ils l'ont avoué à leurs fans en arrivant sur scène. De son côté, la foule a manifestement apprécié la performance du groupe, car il était presque dangereux de se rendre près de la scène, le plancher de danse étant couvert de jeunes et moins jeunes entassés comme des sardines, poussant parfois violemment leurs voisins, tandis que certains essayaient tant bien que mal de surfouler.

Malgré tout, il était difficile d'être de mauvaise humeur en entendant des paroles telles que: «Tu sens super super bon / Mais tu n'as pas de savon / Dans ta douche / Ça me touche» ou encore «Manon je tiens / Sinon à tes seins / Du moins à tes reins / Que je revendrai demain». Un soulier, au milieu de la soirée, a été perdu par une étudiante et s'est rendu jusqu'à la scène. Les membres des Trois Accords se sont mis à crier «Soulier! Soulier! Soulier!» jusqu'à ce que la foule se mette aussi à hurler pour la pauvre chaussure, qui a heureusement vite retrouvé sa propriétaire. Seul déplaisir de la soirée: la durée de la performance des Trois Accords. Ceux-ci sont restés sur scène à peine une heure et quart; vers minuit la soirée était donc déjà près de se terminer. Plusieurs sont restés danser à la musique du DJ, tandis que d'autres se sont dirigés chez des amis.

Certains ont même eu la chance de fêter plus tard avec les Trois Accords, qui n'étaient pas vraiment discernables des fans, très terre-à-terre et plaisants. Les membres du groupe auraient été, effectivement, difficiles à reconnaître pour les fans qui ne les connaissent pas de visage, si ce n'était de leur accent qui ressortait parfois, au milieu des rires et des chansons. Bref, une soirée inondée de rire et de bonne humeur; assurément, un événement mémorable pour les mille personnes qui y étaient présentes.

Pour plus de renseignements sur Les Trois Accords: http://www.lestroisaccords.com

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs Socioculturels

Les Grands Explorateurs présentent

Le Sri Lanka et les Maldives

«Un film d'évasion et d'exotisme, un voyage rempli des plus chauds rayons du soleil!»
Samedi 16 avril à 20 h
Salle de spectacle Jeanne-de-Valois
10 $ étudiant / 15 $ autres
Réseau de billetterie du Grand Moncton

Vincent Vallières

« La nouvelle coqueluche du folk-rock québécois »

Vendredi 15 avril à 21 h 30
Bar étudiant l'Osmose
5 $ étudiant / 10 $ autres
Billetterie du Centre étudiant - UdeM

En collaboration avec :

Caisses populaires acadiennes · Nouvelle 93.5 · Aliant · Fédum

LE DÉFI d'une tonne

Agissons contre les changements climatiques

Êtes-*vous* prêt à vous joindre au reste du Nouveau-Brunswick et relever le défi?

Visitez www.nbhub.org ou appelez 1-800-565-LUNG

Relevez le Défi d'une tonne

Saviez-vous que chaque Canadien et chaque Canadienne produit en moyenne plus de cinq tonnes de gaz à effet de serre par année? Or, une tonne de GES est suffisante pour remplir une maison moyenne à deux étages comportant trois chambres à coucher!

Relevez le Défi d'une tonne! Consommez moins d'énergie et réduisez d'une tonne, ou d'environ 20 %, vos émissions de gaz à effet de serre.

Ralliez-vous au reste du Nouveau-Brunswick et faites votre part! Agissez contre les changements climatiques, aidez à assainir l'air, réalisez des épargnes et protégez l'environnement.

Passez à l'action

- Évitez de laisser le moteur de votre véhicule tourner au ralenti et réduisez vos émissions de GES d'un quart (25 %) de tonne
- Compostez vos ordures ménagères organiques et réduisez vos émissions de GES d'environ un dixième (12,5 %) de tonne
- Remplacez cinq ampoules à incandescence par des lampes fluorescentes compactes ENERGY STAR® et réduisez vos émissions de GES d'environ un dixième (12,5 %) de tonne
- Diminuez de 10 p. 100 l'utilisation de votre véhicule au profit de la marche, du vélo, du covoiturage et du transport en commun et réduisez vos émissions de GES d'une demi (50 %) tonne
- Utilisez des réfrigérateurs portant l'étiquette ENERGY STAR® et réduisez vos émissions de GES d'un quart (25 %) de tonne

Obtenez votre exemplaire gratuit du Guide du Défi d'une tonne!

Quelle est votre raison de relever le Défi d'une tonne? Visitez notre site web: www.nbhub.org et participez à notre concours

L'ASSOCIATION PULMONAIRE MD Nouveau-Brunswick

Carrefour de sensibilisation aux changements climatiques du Nouveau-Brunswick

Canada

Arts&Culture

Calendrier culturel

Avis aux organisateurs de spectacles pouvant intéresser la population étudiante : si vous souhaitez que Le Front annonce gratuitement votre événement à venir, faites parvenir un paragraphe ne dépassant pas les 60 mots (Times New Roman 12 points) à l'adresse suivante : lefront@umoncton.ca.

EXPOSITIONS:

•Du 11 mars au 8 avril, la Galerie Sans Nom, située au Centre culturel Aberdeen (140 rue Botsford) présente une exposition intitulée Instructions (Jean-Denis Boudreau, basé à Moncton), ainsi qu'Oeuvres récentes, d'Alexandre Robichaud, dans la Salle Sans Sous.

•Du 10 mars au 2 mai, la Galerie d'art du Théâtre Capitol présente l'exposition "Brise d'été" d'Annie Pelletier. Toutes les oeuvres sont des huiles sur toiles, originales et uniques. Annie nous propose une exposition pleine de fleurs "fraîches".

•Du 1er au 24 avril, Brigitte Aucoin, Christian Blanchard, Lise Fournier, Laurie Guerrette, Rino Paradi, Valérie Robichaud, Sonia Simard-Cormier et Michèle Théberge, finissants au Département des arts visuels, présentent des travaux récents à la Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM).

SPECTACLES:

•Une activité polyphonique aura lieu le mercredi 13 avril à 11h20 dans le local 109-1 de l'édifice des arts. Un appel est lancé à tous ceux qui voudraient lire leurs propres textes en français (prose ou poésie) ou lire des extraits d'autres auteurs. Il sera aussi possible de présenter des extraits de pièce de théâtre ou de chanter en français.

•L'Ensemble de percussion du Département de musique de l'U de M, dirigé par le professeur Michel Deschênes, présentera son spectacle intitulé Euphorbia, le samedi 9 avril à 20h dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois au Campus de Moncton. L'entrée: 5$ (étudiants), 10$ (autres personnes). Billets: Centre étudiant.

•Le chanteur québécois Vincent Vallières sera en spectacle le vendredi

15 avril à 21h30 à l'Osmose. L'entrée est de 5$ pour les étudiants et étudiantes et de 10$ pour les autres personnes. Billets: Centre étudiant.

•La soprano Manon Gallant présente son récital de fin de baccalauréat le vendredi 8 avril à 20 heures dans la salle 001B de l'édifice des arts.

LITTÉRATURE:

•Le Département d'études françaises de l'Université de Moncton organise une rencontre littéraire avec Louis Haché, le lundi 11 avril à 13h30 dans le local 273 de la Faculté d'administration du Campus de Moncton.

CINÉMA:

•Le Ciné-Campus présente Nouvelle France (Jean Beaudin, 2004), vendredi et samedi prochains, à 20 h, à l'Amphithéâtre Jacqueline-Bouchard. Entrée: 4$ (étudiants) et 8$ (autres personnes).

THÉÂTRE:

•Les étudiants en art dramatique de l'U de M présentent l'exercice La salle à manger, d'après la pièce de l'auteur américain A. R. Gurney Jr., aura lieu du 12 au 16 avril, à 20h, au studio théâtre La Grange, au Campus de Moncton. Billets: Librairie acadienne et à l'entrée (5$ étudiants et 10$ autres personnes).

Un petit calepin pas trop innocent

Mathieu Gallant

Hektor Haché-Haché, personnage mythique de l'Acadie, vient tout juste de lancer son premier livre, intitulé Mon petit calepin noir sur la langue, le sexe et le " chiac ", paru aux Éditions de la Francophonie. L'ancien prêtre et professeur de sexologie, de sciences religieuses et de français à l'U de M y a rassemblé des extraits de dissertations et des bribes de conversations des étudiants auxquels il a enseigné au cours des années 70 et 80. Cependant, la sélection des extraits ne s'est pas faite de façon aléatoire. Seuls ceux qui présentaient un écart important vis-à-vis la norme figurent dans le recueil. Le tableau que dresse M. Haché n'est donc pas représentatif de l'ensemble de la masse étudiante de l'époque.

Cela dit, le livre recèle de petites perles qui font sourire autant que frémir, car les extraits des deux premières parties du livre sont des citations textuelles provenant de véritables travaux universitaires. Prenez ces deux phrases à titre d'exemple : " les lesbiennes sont des hommes-femmes qui ont une grosse masse et une augmentation de pilosité " (section sexologie) ; " 75 % des bébés né dans ce pays peuvent êtres non-voulus ou implanés " (section français). Fort heureusement pour l'estime de soi des auteurs de ces phrases, ces derniers ont depuis terminé ou abandonné leurs études.

Selon M. Haché, le recueil n'est pas là pour porter un jugement négatif, mais plutôt pour exposer une réalité propre au milieu universitaire acadien. " J'avais déjà entre les mains des extraits de travaux d'étudiants que j'avais relevés et qui sortaient de l'ordinaire. Je me suis dit que cela serait peut-être intéressant de les partager. Je n'ai pas voulu me moquer des étudiants ; j'ai simplement voulu livrer une information, faire une constatation sur la faible qualité du français écrit chez certains étudiants et aussi sur les opinions parfois conservatrices des étudiants sur les comportements sexuels plus marginaux, comme l'homosexualité et la masturbation ", raconte-t-il, lors d'un entretien au café de l'Osmose, lieu qu'il fréquente presque religieusement depuis que le bar étudiant a ouvert ses portes pour ainsi reléguer le célèbre Kacho à l'histoire.

En ce qui concerne la troisième partie (section chiac), M. Haché exclut carrément la possibilité de porter un jugement négatif sur la qualité de la langue, puisqu'il s'agit principalement de bribes de conversations informelles entre amis ou homologues. Il est donc tout à fait normal qu'ils aient utilisé le dialecte régional dans ce contexte. Le prélèvement de ces " échantillons de chiac " pourrait donc, selon lui, servir d'initiation à ce dialecte aux lecteurs vivant à l'extérieur du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. " Quand j'allais à l'extérieur, au Québec par exemple, les gens me demandaient " tu parles chiac hein ? C'est quoi ça, le chiac ? Donne-nous donc des exemples. " J'ai donc pensé que cela serait une bonne idée de mettre cela par écrit ", explique-t-il.

M. Haché affirme n'avoir reçu que des commentaires positifs de la part des lecteurs et qu'aucun des auteurs des extraits figurant dans le recueil n'a émis de rétroaction quelconque. " Les gens qui sont venus me voir suite à la lecture du recueil m'ont dit des choses du genre " très intéressant comme petit livre ", et " on a bien ri ". M. Haché admet donc que le recueil a tout de même son côté rigolo, même si ce n'était pas pour lui l'objectif principal.

M. Haché ne compte pas se lancer dans une nouvelle aventure littéraire. Cette publication marque donc le début et la fin de sa carrière d'auteur, qui, insiste-t-il, n'en est pas vraiment une, puisqu'il n'a fait que rassembler les phrases d'autrui.

Ce livre convient donc aux étudiants ou aux professeurs (anciens et actuels) de l'U de M et aux gens de l'extérieur de la région qui souhaitent rire un bon coup. À la limite, les expatriés de longue date qui se sentent quelque peu nostalgiques pourront se remémorer les tournures propres au Sud-Est de la province.

Pour la dernière de la saison l'équipe de **Brio** vous prépare tout un party avec le groupe **La Virée**

Enregistrement mercredi 19 h 30 au bar l'Osmose

BRIO

RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

Réalisation- coordination Maurice Cyr

Chroniques

Pastorale

Mes expériences en tant que bénévole

Anonyme

Je suis étudiante à l'université et je crois que c'est très important de s'impliquer dans sa communauté, surtout puisqu'il y a un grand manque de bénévoles partout. Lors de la dernière année, je me suis impliquée dans Vrai Copain et à l'hôpital George.-L.-Dumont. Ces deux expériences m'ont amené une satisfaction personnelle, sachant que la vie de d'autres personnes qui sont moins fortunées que moi a été améliorée grâce à mon implication.

Vrai Copain est un programme national sans but lucratif, dans lequel des étudiants sont jumelés avec une personne ayant une déficience intellectuelle ou physique dans la communauté. L'organisme Vrai Copain comporte un comité qui s'occupe de préparer des levées de fond et d'organiser des activités pour l'ensemble des copains et des étudiants participants à chaque mois. Les étudiants sont responsable de planifier des activités un à un avec leur copain à chaque deux semaines, ainsi que de les appeler hebdomadairement. Personnellement, je sens qu'en faisant partie de cette organisation, je fais une différence dans la vie de ma copine; le programme me donne la chance de rencontrer plusieurs personnes et m'offre une amitié continue. J'aide ma copine à mieux s'intégrer dans la société. Les copains se sentent aimés et acceptés par la population en participant au sein de cet organisme. À chaque fois qu'ils recoivent un appel ou sortent faire une activité avec les participants, les copains se remplissent de joié, et les bénévoles voient le visage de leur ami s'éclairer. C'est une très bonne sensation de savoir que c'est nous qui créons ces sourires.

Si vous êtes interessés à faire du bénévolat à l'hôpital, les coordinatrices du service de bénévolat vous offrent plusieurs options d'activités et une grande flexibilité au niveau de votre horaire. Chaque samedi soir, de cinq à sept heures, je fais du bénévolat dans la section de dialyse à l'hôpital George.-L.-Dumont. Les patients reçoivent des traitements trois fois par semaine, qui durent environ quatre heures. Les bénévoles ont comme rôle de simplement parler avec les patients afin de rendre le temps de leur traitement plus agréable. Les patients m'ont déjà qu'ils apprécient énormément les visites des bénévoles. Je ressens, après ma séance de bénévolat de chaque semaine, une énorme satisfaction personnelle. Je suis certaine que si vous étiez dans la position d'une personne souffrant d'une maladie, vous apprecierez aussi avoir de la compagnie. Nous sommes chanceux d'être en santé et devrions en remercier le bon Dieu en aidant nos voisins.

En fin de compte, le bénévolat est une action qui bénéficie non seulement à ceux qui ont besoin d'aide, mais apporte aussi la très bonne sensation d'avoir fait une différence dans la vie de quelqu'un d'autre. Malgré le fait que nous n'avons pas tous été bénis de la même façon à notre naissance, nous pouvons agir afin que les autres se sentent heureux et chanceux. N'hésitez pas à vous impliquer au sein du groupe de bénévolat de l'hôpital Georges-L.-Dumont et de Vrai Copain et faire une différence au sein de votre communauté.

Debout, de gauche à droite Liza-Christine Chiasson, Caroline Leduc, Myriam Lavallée, Nathalie Belliveau, Marie-Ève Landry, Martin Albert, Patrick Lacelle, Sylvie Poirier, Catherine Lanthier, Guylaine Mallet, agente des publicités et de la promotion Télévision Rogers et Mélanie Robichaud.
Assis, de gauche à droite Danahé Savoie, Johanne LeBlanc, Marilou Dufour, Karine Godin, Terrina Kerry, Josée-Anne Castonguay, Catherine Biondin, Joanie Guignard et Nathan Lelièvre

ATTENTION, CHAQUE FAUTE GOÛTE 5 POINTS*!

Le programme d'information-communication de l'Université de Moncton forme les meilleurs communicateurs d'ici et d'ailleurs en relations publiques et en journalisme. La Télévision Rogers croit en l'excellence du programme et est fière d'offrir son appui financier à la relève de demain.

Nous félicitons la délégation qui a porté les couleurs de votre université aux Jeux de la communication à Montréal en mars dernier.

votre place votre télé televisionrogers.com

EXCLUSIVEMENT SUR LE CÂBLE ROGERS 9

télévision ROGERS

Recyclez ce journal

LABATT BLUE CHIP POKER AU BAR L'IGLOO

Règlements du concours :

1. Avec l'achat d'une bière Labatt Blue dans les prochains jours, vous recevrez un chip de poker et un coupon « grattez gagnez ». Avec le coupon, vous pourriez gagner des prix instantanés au bar.

2. Vous devrez garder le chip de poker, car c'est avec ce dernier que vous aurez la chance de participer au Labatt Blue Poker Challenge au bar l'Igloo le samedi 16 avril 2005.

3. La journée de l'événement, vous pourriez gagner une des 92 places à une table de jeu avec vos poker chips que vous aurez collectionné au courant des jours précédent l'événement.

4. Le grand gagnant sera envoyé à Toronto pour la chance de gagner sa place au World Poker Championship de Las Vegas. Le deuxième prix est une table de poker Labatt Blue.

Pour plus de détails, renseignez-vous au Bar l'Igloo

KEITH'S CREW PARTY

À la demande générale, les party du Keith's Crew sont de retour!
Venez vivre le party dont tout le monde parle sur le campus!

DOOLY'S
PROM. ELMWOOD

Date: mercredi le 6 avril 2005
Coût: 10$

POWERHOUR
MUSIQUE
PIZZA GRATUITE POOL GRATUIT

Vous avez un projet de maîtrise?

L'EXPÉRIENCE DE LA PRATIQUE

Choisissez Sherbrooke pour ses maîtrises :

- en administration
- en économique
- en gestion du développement des coopératives et des collectivités

Leur vision partagée :

- Durée d'un an
- Allient théorie et pratique
- Adaptées aux besoins du marché

Renseignez-vous dès aujourd'hui sur les possibilités qu'elles vous offrent.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/vers/mscmadm

Choisir Sherbrooke pour sa maîtrise en économique

Pour acquérir une solide formation en prévisions et méthodes économétriques

L'EXPÉRIENCE DE LA PRATIQUE

Pourquoi une maîtrise en économique à Sherbrooke ?

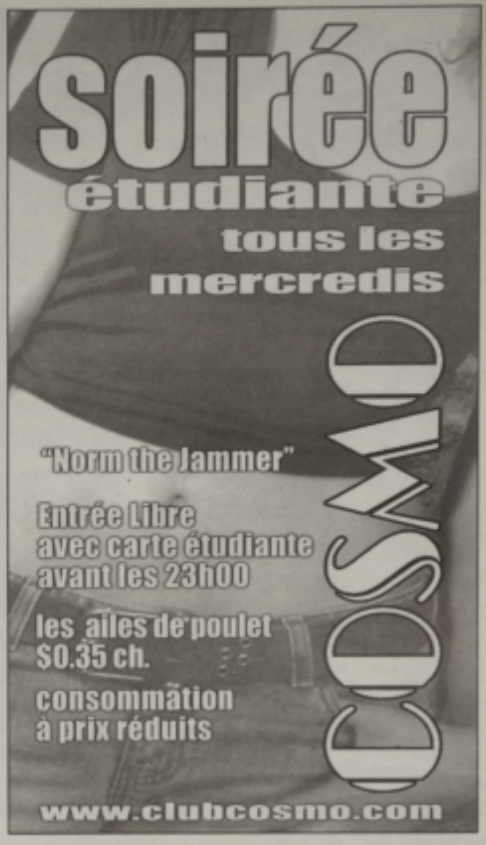
- *Elle offre trois cheminements possibles : cours, recherche et coopératif*
- *Elle répond aux besoins du marché*
- *Elle allie théorie et pratique*
- *Elle bénéficie d'un excellent taux de placement*

« En plus de me donner les bons outils pour entrer sur le marché du travail, la maîtrise en économique de l'Université de Sherbrooke m'a permis, grâce aux stages en entreprise, de développer mon potentiel et ma confiance en mes capacités. Mon stage m'a donné l'occasion de faire mes preuves et de décrocher un emploi. Une formule éprouvée et rassurante pour faire ses premiers pas sur le marché du travail! »
David Dupuis, économiste principal - Banque du Canada

Si vous voulez que votre investissement porte fruit, n'hésitez plus!

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/vers/economique



L'EXPÉRIENCE DE LA PRATIQUE

Maîtrise en fiscalité

Chef de file au Québec depuis maintenant 30 ans, le programme de maîtrise en fiscalité offert par l'Université de Sherbrooke a été complètement révisé.

La nouvelle structure du programme est basée sur la réalisation de mandats fiscaux et le développement de compétences. Elle permet aux étudiantes et aux étudiants d'intégrer davantage les apprentissages théoriques à la pratique fiscale.

Le programme est offert :
- avec concentration en planification fiscale
- avec concentration en planification financière personnelle intégrée
- à temps complet à Sherbrooke
- à temps partiel à Longueuil

Bourses de la Chaire en fiscalité et en finances publiques
En plus des bourses institutionnelles, les étudiantes et étudiants sont admissibles à des bourses offertes par la Chaire en fiscalité et finances publiques :
- 3 bourses d'admission pouvant atteindre 3000$
- 2 bourses d'accompagnement à la rédaction pouvant atteindre 15 000$

Renseignements
Sherbrooke
(819) 821-7333
1 800 267-UDES
Longueuil
(450) 670-0669

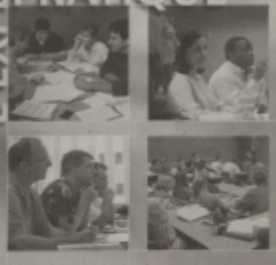
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.USherbrooke.ca/vers/mfisc

Aucun frais de service
en voyageant au Canada avec les transporteurs suivants:

CANJET FLY SMART
VIA
et avec les tarifs en Classe Etudiante - exclusif à Travel CUTS!
WESTJET
AIR CANADA tango
www.travelcuts.com
TRAVEL CUTS
Appelez Sans Frais
1-888-FLY CUTS
Travel CUTS est propriété de et administré par la Fédération canadienne des étudiant(e)s.

Choisir l'Université de Sherbrooke
pour une formation en management public
• profil gestion du développement local et international
• profil gestion du secteur public
L'EXPÉRIENCE DE LA PRATIQUE



Pourquoi la concentration management public de la maîtrise en administration?
• Durée d'un an à temps complet
• Approche innovatrice et axée sur la coopération internationale
• Possibilité d'interventions au Québec, au Canada ou à l'étranger
• Possibilité de compléter une partie du programme en France
• Offerte à celles et ceux qui détiennent une formation de premier cycle en administration, mais aussi en génie, en sciences humaines ou en droit (mise à niveau exigée)
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
www.USherbrooke.ca/vers/madm

383-5555
www.moncton-wildcats.com
Tarifs de groupes disponibles

Sports

Treize athlètes en lice au Gala des athlètes de l'U de M

L'Université de Moncton rendra hommage aux athlètes et formations sportives du Campus de Moncton qui l'ont représentée pendant la saison 2004-2005, lors du Gala des athlètes qui aura lieu mercredi le 6 avril au Ceps Louis-J. Robichaud.

La présentation des prix de mérite se fera après une rencontre avec les athlètes lors d'un repas à compter de 18 heures.

Cette année, 13 étudiants athlètes sont en lice pour les prix de mérite.

Anik Gallant, de Saint-Ignace, au volley-ball; Chantal Légère, de Beresford, au hockey; et Julie Landry, de Caraquet, au soccer et en athlétisme, se disputeront le titre d'athlète féminine de l'année.

Pour le titre d'athlète masculin de l'année, les candidats sont Jonathan Pelletier, de Rivière-du-Loup au Québec, au hockey; Éric Frenette, de Bathurst, au badminton; ainsi que Cedric Kabongo, de Lubumbashi au Congo, au basket-ball.

Pour le titre de recrue féminine, pas moins de cinq athlètes sont en nomination. Le choix se fera entre Érica Doucet, de Moncton, en athlétisme; Judith Boudreau, de Bathurst, au hockey; Kristine Lévesque, de Grand-Sault, au volley-ball; Caroline Chouinard, de Moncton, au cross-country; et Marie-France Noël, de Shippagan, au hockey.

De leur côté, Karl Fournier, de l'Ile-Bizard au Québec, au hockey; et Antoine Bériault, de Moncton, au basket-ball, tenteront d'obtenir le titre de recrue masculine de l'année.

L'athlète le plus utile de chaque formation sera également honoré par les entraîneurs qui en profiteront pour faire un bilan de la saison 2004-2005. Le Gala sera aussi l'occasion de choisir l'entraîneur de l'année.

Le prix Méridia sera remis à une personne oeuvrant dans le domaine du journalisme qui s'intéresse particulièrement aux activités sportives sur la scène universitaire, tandis que le prix de l'Excellence sportive sera remis à un ancien athlète qui, par son talent, son implication et son dévouement, a marqué l'histoire sportive de l'Université de Moncton.

Les billets pour assister au Gala des athlètes sont en vente au bureau du Service de l'activité physique et sportive au coût de 10$ pour les athlètes et 15$ pour les autres personnes.

LIGUES – S.A.R.
Résultats finals
2004-2005

HOCKEY

Semi-compétitif A	*Semi-compétitif B*	*Gentilhomme*
1. Équipe Molson	1. Les éplucheurs	1. Les Patates de l'IPE
2. Les Brebis	2. Les Mustangs	2. Osmonautes
2. Les Skullets	3. The North Shore	3. Les Low Rentals
4. Les Acadiens		4. Les Loafers
5. Les Plaises		5. Ice Demons
6. Orgamos		6. Les Gances
6. North Stars		
8. Les gars du Nord		

VOLLEY-BALL

1. Pony Shafters
2. Drunken Monkies
3. Les Éparpillés
4. Pocket Rockets
5. Ninja Cowboys
6. Smashing Poutines
7. Les Machines
8. Résidence Lefebvre

HOCKEY-BOULE

1. Les Pallots
2. Les Mathieu LeBlanc
3. Les Trailer Park Boys
4. Petates
5. Les Whalers de la Baie
6. Les Armoires à glace
7. Les Bougons
8. Les Cherry Pickers

SOCCER

1. Cette équipe-là
2. Campbellton
3. Alpine
4. Le monde du bois
5. Le Big Green
6. Résidence Lefebvre
7. Les Fanakicks
8. Résidence Lafrance

FOOTBALL

1. Bears
2. Dolphins
3. Falcons
4. Bengals
5. Packers
6. 49 ers
7. Raivens
8. Cards

L'OSMOSE

Mercredi :
LA VIRÉE EST À BRIO ET LE PARTY CONTINU APRÈS!

Billard gratuit de 21h à 22h

Vendredi :
NORM THE JAMMER ET GHYSLAIN BERNARD
sont au rendez-vous!

TON bar étudiant
Ouvert sept jours sur sept